

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 11 avril 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 11 avril 1768, 1768-04-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2035>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Si je recevrai des grands d'Espagne qui ne sont point superstitieux !

Résumé Recevra [Mora et Villahermosa]. La Harpe et sa l. hypocrite sont la cause de sa séparation avec Mme Denis à qui il a fait une pension. A établi Mlle Corneille, n'aura rien à se reprocher.

Date restituée 11 avril [1768]

Justification de la datation copie Darmstadt B, Ms. Hs 2322, f. 330-332

Numéro inventaire 68.23

Identifiant 1420

NumPappas 849

Présentation

Sous-titre 849

Date 1768-04-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D14936

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Sourcede la main du secrétaire, « à Ferney », adr., 3 p.

Localisation du document Oxford VF

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquescopie Darmstadt B, Ms. Hs 2322, f. 330-332

Auteur(s) de l'analysecopie Darmstadt B, Ms. Hs 2322, f. 330-332

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

M. de la Harpe, à Paris.

M. de la Harpe

Monsieur de la Harpe

Et je connais des grands hommes qui ne sont point
superstitieux, qui ne sont point familiers de
l'inquisition, qui surprennent également cruchet
et molina, qui sans doute, pour leur philosophie
et j'en ai dix lieues au-dessus de moi, le j'ai pourvu
aller, je leur ferai mal les honneurs de ma
retraite; je suis malade; vieux et faible,
mais ils seront les maîtres chez moi, et ce
seront ceux qui me recevront, quand je pourrai
paraître devant eux.

J'ai oublié entièrement le sort que je dois de la
harpe, avec moi; mais il me paraît qu'il
ne se connaît point en expressions tendres et
touchantes; il vous dit qu'il avait l'air malade.
Donne les lettres qu'il m'écrit de sa chambre à
la mienne, et qu'il se sentira tout de suite.

Oxford VF

pleurer; il a pris apparemment mal. Denis pour
la femme; et je ne vois que comme est cette lettre
aurait pu tirer des larmes à une amie. Voici
les propres paroles.

- « Vous m'allez dire que vous ne l'avez donné à personne; je
vous en suis, mais quelle raison? car si vous l'avez
donnée, lorsque je vous dis que c'est à Paris qu'il a été donné? »

Jugez, mon cher philosophe, si ce qu'il est envenimé et
ce style sont attendrissants.

- « Je n'ai pas un homme; lui-même vous qui n'avez été le plus impie
à propos de ce manuscrit. »

Voilà comme la lettre finit.

- « Vous ferez de moi des plaintes qui me fassent injurier, vous
me ferez dire d'être avec vous une espèce de prison public. »

Vous m'allez dire qu'il est un peu étrange qu'il m'ait été
donné à moi dans ma maison; dans le temps qu'il était
conscience d'avoir pris dans mon portefeuille un
manuscrit que je n'aurais jamais donné à personne.
Ce qui m'attriste le plus sur ce jeune homme, c'est qu'il ne
met aucune vérité dans ses procédés. Cependant, loin de
me plaindre de lui, j'ai été justifié contre toutes les
imputations dont la foule de ses ennemis s'est emparée de

le charge. mon goût pour les talents, l'espérance que
l'usage du monde m'enrichira vos caractères, l'attachement
qu'il a pour les bonnes causes, l'ont emporté sur tout
le mal qu'il m'a fait. il est cause de ma séparation
d'avec mad. Denis; il est cause que les derniers jours de ma
vie sont privés de secours; ma consolation est de savoir
que mad. Denis doit être heureuse à Paris. j'ai fait
vingt mille francs de provisions, j'ai eu aussi amené
deux cents cinq mille. la petite Corneille est bien mariée.
j'ai eu soin de tous mes parents; j'en aurai rien à me
reprocher quand j'en aurai ma chétive figure, avec
quatre éléments et le ressort incompréhensible qui
l'animent à l'étrange des êtres universel et incompréhensible.
Sur ce je vous donne ma bénédiction, mon cher ami,
et je vous demande la vôtre.

